

[Text]

that 90% of it is in accord with all of our expectations with respect to such a commission, then we should set deadlines, and we should set deadlines that are scheduled in order to assure the passage of this bill.

Ms Blondin: I do not have any problem with that whatsoever. It is terribly redundant to be going over this.

The Chairman: I think we have heard from everyone.

This is one of those situations where there is, if I may say so, an unusual degree of unanimity in terms of expressed desire to see passage of the bill, an atmosphere of co-operation. Everyone says they want it passed as soon as possible. I believe this is the terminology being used. And of course we do have the advantage of several members on the committee who represent the area of the world most involved, if I may put it that way.

I think the point Mr. McCurdy raises is a valid one. We do not know what is going to happen. There are all sorts of indications out there that things are not going to go on forever, and so there is a danger of this bill dying. We have a slot on Thursday, November 8, at 11 a.m. The next week Parliament is not sitting, and if we do not take advantage of that date, then of course we are into Monday, November 19, or Tuesday, November 20, and on it goes.

I am in your hands. But I do throw out that we could in theory proceed with clause by clause on Thursday and report the bill and there would be perhaps the reasonable expectation that it would be brought forward and go over to the other place. However, that is the fast track.

• 1710

Mr. Anawak has made some suggestions about possible witnesses, and Ms Blondin would have a pretty good idea of who would be interested. I am assuming these people, if they were really interested, would have made representations and indicated a desire to appear. The clerk of the committee indicates that he has received no indication from any source about a desire to appear.

I guess I need a bit more input from members. All members say they want to pass this bill as soon as possible. I think there is a degree of co-operation, with reference being made to 98% in favour and so on. Is it possible for the amendments to be brought forward to the clerk? Is it possible to consider clause by clause on Thursday?

Mr. Anawak: Mr. Chairman, I think the premise we were operating under was that we would contact the people we thought might want to make a presentation and we would give the names to you. It would be up to the clerk or whoever to contact them to see if they wanted to make a presentation. I am prepared to contact the same groups we contacted earlier to ask if they had some concerns and wanted to appear, how big those concerns were, and if they would be willing to let me express those concerns to the committee in order to expedite the bill.

The Chairman: I think it is customary for the committee to establish its own agenda and its own rules. I guess it is up to members here to instruct the clerk as to who they would like to hear from with regard to the bill. It has been out

[Translation]

projet de loi. Mais s'il répond à 90 p. 100 à ce que nous attendons d'une telle commission, nous devrions alors fixer des délais, et fixer des délais qui permettent de garantir l'adoption de ce projet de loi.

Mme Blondin: Cela ne pose aucun problème. Nous perdons notre temps.

Le président: Je crois avoir entendu tout le monde.

C'est un de ces rares cas, à mon avis, d'unanimité en faveur de l'adoption d'un projet de loi, d'atmosphère de coopération. Tout le monde veut qu'il soit adopté le plus tôt possible. Je crois que c'est la terminologie utilisée. Et bien entendu, nous avons l'avantage d'avoir plusieurs membres de ce comité représentant la région du monde la plus concernée, si je peux m'exprimer ainsi.

Je crois que l'argument de M. McCurdy est tout à fait valable. Nous ne savons pas ce qui va se passer. Il y a toutes sortes de rumeurs voulant que nous ne continuions pas à siéger longtemps, et il y a le danger que ce projet de loi meure au Feuilleton. Nous avons un créneau le jeudi 8 novembre, à 11 heures. La semaine prochaine, le Parlement ne siège pas et, si nous ne nous servons pas de cette date, cela nous reporte au lundi 19 novembre ou au mardi 20 novembre, etc.

C'est à vous de décider. Je vous signale simplement qu'en théorie, nous pourrions commencer l'étude article par article jeudi, puis faire rapport du projet de loi, et on pourrait raisonnablement s'attendre à ce qu'il soit adopté et transmis à l'autre endroit. C'est l'hypothèse à grande vitesse.

M. Anawak a suggéré l'audition de témoins, et M^{me} Blondin a une très bonne idée de qui serait intéressé. Je suppose que ces gens, s'ils étaient vraiment intéressés, se seraient manifestés et auraient indiqué leur désir de comparaître. Le greffier du comité m'indique qu'il n'a reçu de personne de demandes à comparaître.

Je crois qu'il faut que vous m'aidiez un peu plus. Vous dites tous vouloir adopter ce projet de loi aussitôt que possible. Je crois qu'il y a un certain degré de coopération, puisqu'on fait état de 98 p. 100 en faveur, etc. Est-il possible de communiquer les amendements au greffier? Est-il possible de passer à l'étude article par article jeudi?

M. Anawak: Monsieur le président, je crois que notre prémisses de travail était que nous contacterions ceux qui, à notre avis, voudraient peut-être venir témoigner et que nous donnerions leurs noms. Il reviendrait alors au greffier, ou à quelqu'un d'autre, de les contacter pour voir s'ils veulent vraiment venir. Je suis prêt à contacter les mêmes groupes que nous avons contactés plus tôt pour leur demander s'ils auraient aimé comparaître pour nous faire part de certaines craintes et s'ils seraient prêts à me les confier pour que je les transmette à leur place au comité afin que le projet de loi soit adopté le plus rapidement possible.

Le président: Je crois que les comités ont pour coutume de fixer leur propre programme et leurs propres règles. Je crois que c'est aux membres présents de communiquer au greffier les noms des personnes qu'ils aimeraient entendre au